

Marta Blanc

SUR LE FIL

mp.
maison parisienne



Gossypium Hirsutum I

« Mon œuvre reflète l'attrait pour les opposés, j'y réunis le dilemme entre l'art et la technique. De mon exploration de toutes les alliances possibles, de mon audace de mélanger des matières insolites, il en résulte un univers délicat, contrasté, dans lequel les éléments visuels lumineux se fondent dans un monde abstrait » - Marta Blanc



Bol Douceur d'or



Dégradé en argent et or

Marta Blanc sculpte et magnifie le fil métallique au moyen de plusieurs techniques empiriques. Ses œuvres en volume ont la finesse d'un trait de plume. Certaines ont été dévoilées pour la première fois par maison parisienne lors de La Promenade du Collectionneur à l'Hôtel Solvay à Bruxelles en janvier dernier. D'autres seront exposées sur le stand de la galerie au PAD Paris du 2 au 6 avril, puis lors de la Biennale Révélation du 21 au 25 mai 2025 au Grand Palais à Paris également.

FIL DE L'HISTOIRE

La destinée créative de Marta Blanc, d'origine tchèque, est liée à un soubresaut historique : la Révolution de Velours suivie de la chute de la République socialiste tchécoslovaque met fin en 1989 à ses études de chimie et de métrologie à l'Université de Prague. Après plusieurs années de pratique du graphisme et de la peinture en autodidacte, Marta Blanc découvre un mode d'expression singulier en détournant la technique manuelle du crochet. Le fil métallique remplace le fil textile, le savoir-faire artisanal se meut en art sculptural.

Si chaque œuvre est précédée de croquis préparatoires, Marta Blanc aime être surprise par la matière et ses réactions que l'on pourrait qualifier d'épidermiques. Alliant précision gestuelle et action intuitive, elle crochète, tricote, tisse de fins fils de cuivre, de fer ou d'argent. Les formes naissent avant d'être solidifiées par électrolyse. Ce procédé scientifique, en lien étroit avec sa formation de chimiste, peut varier de quelques heures à plusieurs mois. Lentement, des particules de cuivre se déposent sur la surface de l'objet, tandis que des finitions au chalumeau ou par l'application d'émaux notamment ajoutent une coloration unique.



La Promenade du Collectionneur à l'Hôtel Solvay

LE MONDE À L'INFINI

Marta Blanc parle alors de l'aspect « hors du temps » des sculptures qui se déploient dans l'espace par des jeux de lumières et d'ombres portées. Ses sources d'inspiration sont multiples : les motifs fractals et géométriques, le monde cellulaire et biologique... celui de l'infini. L'artiste du métal imagine un univers contrasté et délicat aux confins de l'art et de la technique.

Enfin, Marta Blanc rend hommage à ses origines en se référant à une pratique séculaire tchèque qui consiste à restaurer la céramique avec des fils métalliques brodés. Elle en a gardé l'esprit, substantifique souvenir d'enfance, pour donner vie à des pièces uniques d'une grâce et d'une légèreté incroyables.

Marta Blanc rejoint avec brio les artistes de la matière défendus par Florence Guiller Bernard, fondatrice il y a plus de 15 ans de la galerie maison parisienne.



ALEXANDRA PUBLIC RELATIONS

Contact presse

Pauline Halfon - halfon@alexandrapr.com

+33 (0) 1 47 58 08 03

www.alexandrapr.com